

Chère Madame, chère amie, chers amis,

Après le désastre du 7 octobre, et la soirée d'échanges et d'étude ( soirée du 20 mars ) entourées de nos maîtres et sous la direction de Tamar Schwartz, nous vous avons vivement encouragées à mettre des mots à votre tour, les vôtres, sur tous ces événements si bouleversants et alarmants qui nous touchent en Israël comme en dehors d'Israël.

Nous avons reçu ce texte le 12 avril dernier de notre amie Liliane Gottheff. Elle nous a fait la confiance de nous livrer un texte certes très inscrit dans son histoire personnelle, mais qui a évidemment une portée et une puissance de résonance pour tous.

Nous la remercions très vivement, et vous encourageons à nous faire parvenir également vos mots, comme le dit Liliane : " mettre des mots sur les maux ", afin de les partager.

C'est particulièrement précieux pour chacune d'entre nous, et le partage est d'un grand recours en cette période.

En ce jour de Yom Hashoah, et dans l'attente de vos textes, mes pensées les plus cordiales

Joëlle Bernheim

## Je suis Israël !

Un son d'alarme a retenti à 6 h 30, en ce sombre Shabbat du 7 octobre...

Un son d'alarme d'une voiture dans la rue ?... non. C'était en fait l'application Israélienne « Red Alarm » restée sur notre téléphone depuis l'été !

Affolés nous avons appelé notre famille en Israël. Mais il a fallu attendre plusieurs heures pour avoir quelques nouvelles. Bien sûr on pense d'abord à ses proches, mais lorsque nous avons appris l'ampleur et la nature du massacre, la sidération et la tristesse nous ont envahis. La douleur profonde et le cœur déchiré vous rendent silencieux un moment.

Puis les jours suivants, j'ai eu envie d'hurler cette injustice, cette inversion de situation, cette inversion des valeurs, qui a transformé Israël victime en bourreau.

IN SUP POR TA BLE ce sentiment d'INJUSTICE (que j'avais déjà connu dans mon enfance, et qui a laissé des traces...)

Quand les médias ont qualifié de POGROME ce drame inhumain, ce fut un choc. Ce mot barbare a ressurgi de ma mémoire. Il a réveillé une douleur, celle de mes parents, persécutés par les Pogromes polonais à Minsk en 1936. Ce sont ces Pogromes tragiques contre les Juifs du Shtetl qui les ont fait fuir vers la France... Ainsi pour moi les Pogromes c'était de l'histoire ancienne, celle vécue par les générations précédentes, avant la seconde guerre mondiale ! Comment est-ce possible aujourd'hui d'entendre parler de ce terrible Pogrome contre Israël ?

Cela me révolte, le monde n'a-t-il rien appris de l'Histoire ? Tous ceux qui scandaient " PLUS JAMAIS ÇÀ " où sont-ils maintenant ?

Une fois encore nous sommes seuls pour nous défendre...

Puis d'autres mots douloureux dans les média ont réveillé ma mémoire « RESCAPÉS, SURVIVANTS ». Ces mots qui ont perturbés toute notre enfance, et nous renvoient amèrement à la SHOAH.

Longtemps j'ai pensé que c'était la génération de mes Parents les SURVIVANTS DE LA SHOAH, mais les autorités officielles nous ont rappelé que tout enfant né avant 1945 était un RESCAPÉ. C'était lourd à porter ! Et chaque fois que nous passions devant l'hôtel Lutetia, ma Mère nous rappelait les listes des rescapés qu'elle venait consulter tous les jours, en espérant trouver un nom connu...

Ce sentiment d'injustice et de persécution ne m'a jamais quitté et a fait naître en moi une force particulière.

Je me refuse à croire que l'histoire se répète !

Surtout que depuis la naissance d'ISRAËL, nous, Juifs de la Diaspora et survivants de la Shoah, nous nous sentions protégés et en sécurité.

Quel paradoxe ce relent d'antisémitisme qui vient d'un anti-sionisme virulent. Un nouveau prétexte à la haine des Juifs !

Mais nous ne sommes plus les Juifs du Shtetl.

Nous les Juifs Français nous nous sentons forts de cette double culture : L'école nous a enseignés les valeurs de la République (que l'actualité sociale a du mal à maintenir) et nos Parents nous ont transmis le droit chemin du Judaïsme, et le respect de l'Autre. J'ai hérité aussi de leur force intérieure de combat et d'espoir qui les a sauvés pendant la guerre. En fait je suis née de la résistance...( ma Mère a dû aller accoucher sous un faux nom). Alors comment ne pas croire et combattre pour la Vie. C'est ce sentiment qui m'anime encore aujourd'hui et que je voudrais transmettre à toutes les générations : lutter contre l'antisémitisme et l'injustice du monde, par la force, la confiance et la FOI. C'est peut-être cela la EMOUNA, cette foi dans le Peuple Juif et dans l'éternité du Judaïsme.

Cette foi dans le Peuple Juif, je l'ai vécue au travers de deux expériences depuis le 7 octobre :

Dès le lendemain s'est organisé une chaîne téléphonique pour apporter de l'aide aux déplacés et aux populations du sud. Une solidarité exceptionnelle s'est déployée à l'intérieur du pays et dans la diaspora !

Puis en quelques semaines le volontariat agricole s'est développé, pour soutenir Israël. J'ai eu le plaisir et l'honneur d'être bénévole avec ma petite-fille dans les moshavim, pour la récolte des fruits et légumes.

Quelle SOLIDARITÉ dans la population,

Quelle solidarité venue de tous les coins du monde !

C'est ce Peuple **דחא עם** qui sauvera Israël.

**NOUS SOMMES TOUS ISRAËL** et j'ai le privilège de faire partie de ce Peuple unique qui s'appelle **ISRAËL**.

**JE SUIS ISRAËL** "

Liliane Gottheff